

## LA SPIRITUALITE DU PERE PLANQUE

A part ses lettres brèves et simples, le Père Planque n'a pas beaucoup écrit. C'est à travers ses entretiens spirituels avec ses religieuses que nous allons découvrir sa pensée, son idéal, ses aspirations profondes et le fond de son âme. Augustin Planque n'avait d'autre ambition, dans ses discours, que de reproduire le plus parfaitement possible les préceptes spirituels issus précisément des Evangiles. On ne cherchera pas dans ses enseignements les idées originales et neuves, car il s'est montré traditionnel dans toute la force du terme. En dehors de l'Evangile il puisait sa spiritualité dans les écrits des auteurs ascétiques les plus réputés en son temps tel que Saint Alphonse de Liguorie, St François de Sales ; mais il est resté plus étranger aux grands maîtres de la vie mystique tel que Ste Thérèse et Saint Jean de la Croix, vu qu'il aura à former des religieuses beaucoup plus à la vie active qu'à la vie contemplative.

Par contre il a été attiré par les pères du désert qui avaient, selon lui, la dignité d'être des africains. Il était même tenté au moment de rédiger nos Constitutions de faire des emprunts à la règle de Saint Pacôme, mais il renonça à cette idée dans le souci de ménager les santés des futures missionnaires.

Il disait : « Elles auront assez d'occasions de se mortifier, dans leur apostolat même. » Finalement, la source principale à laquelle le Père Planque puisa ses principes de spiritualité, ce fut sa propre expérience. Il vivait lui-même intensément sa foi. Il avait une vie intérieure que l'on pressentait, quand on approchait quelque temps de sa personne. Loin d'être un sentimental surtout en matière de religion, le Père Planque insistait beaucoup sur l'union à Dieu et par là même sur le silence et le recueillement car le silence est la condition d'une abondante et joyeuse conversation avec Dieu il ne peut nous parler qu'en faisant silence devant lui. On doit pouvoir dire, en toute vérité ce que même un païen de l'Antiquité avait découvert : « Je ne suis jamais moins seul que lorsque je suis seul. » Le silence n'est donc pas une taciturnité mais un moyen pour écouter Notre Seigneur qui nous parle. Le Père Planque exige de nous un dépouillement spirituel entier il disait : « Il y aura toujours des difficultés, des souffrances, mais c'est par elles que nous obtiendrons le royaume des cieux... Nous avons avec la grâce de Dieu, abandonné le peu que nous avons dans le monde, mais ce n'est pas assez nous devons sacrifier aussi l'estime et l'affection que nous pouvions avoir pour les biens de ce monde et pratiquer la pénitence en esprit. Nous devons en quelque sorte regretter l'absence de toutes les austérités et recevoir comme des pauvres la portion qui nous est donnée à chaque repas ».

Le Père Planque recommandait avec force l'attachement à Jésus-Christ. Il disait « une seule chose est digne de vous : Jésus-Christ. Tout le reste n'est rien et indigne de vous. Réfléchissez à cette dignité et vivez conformément à votre rang... »

Pour cela, il faut la prière que est la forme la plus simple et la plus habituelle d'union à Dieu, en Jésus-Christ. Car, selon le Père Planque, la prière est la respiration de l'âme. Et comme dit un écrivain mystique du 17<sup>ème</sup> siècle : « Notre vie ne vaut que ce que vaut notre prière, et notre prière, que ce que vaut notre mortification. » En effet la mortification semble nécessaire pour l'âme unie à Dieu mais selon le Père Planque le meilleur moyen de se mortifier c'est de vivre complètement d'une manière conforme à la volonté de Dieu et mourir à nous-même, et à notre propre volonté.